

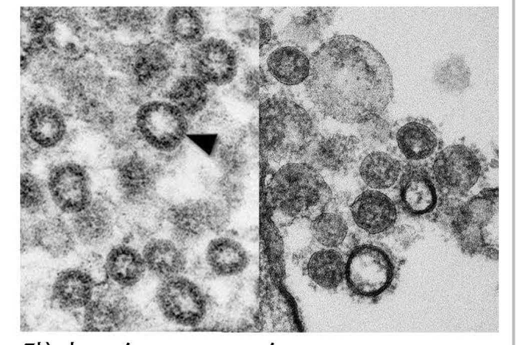
22/03/202

Qu'est-ce qu'un virus ?

Ce sont de petites structures à la limite du vivant, qui ne peuvent vivre et se multiplier que dans les cellules vivantes qu'ils peuvent pénétrer. La forme de l'enveloppe de chaque famille de virus lui permet de ne pénétrer que certaines cellules et pas d'autres.

Les bactéries sont des structures vivantes élémentaires qui peuvent se multiplier. Virus et bactéries cohabitent et fusionnent souvent.

Notre intestin héberge plus de virus et bactéries qu'on a de cellules dans notre corps. Sans ces bactéries et virus, nous ne pourrions pas vivre, notamment nous ne pourrions pas digérer notre nourriture. Nous vivons en coopération avec eux. D'autres bactéries et virus nous tuent !



Flèche, virus vu au microscope

Depuis 4 milliards d'années que la vie existe sur notre planète, virus, bactéries et cellules de plus en plus complexes vivent côte à côte, en s'entraidant ou se combattant.

Actuellement, les coronavirus, qui ne perturbent pas les animaux qui les hébergent, se multiplient dans les cellules pulmonaires des humains au point de les faire exploser. Ce qui fait qu'en quelques jours les poumons des humains infectés peuvent être détruits et entraîner leur mort.

Qu'est-ce qu'une pandémie ?

Parfois seule une minorité d'humains est infectée par des virus ou des bactéries qui déclenchent des maladies. Certains en meurent, mais ceux qui survivent sont immunisés. Les cellules qui nous protègent de ces agressions dans notre corps se souviennent de leur attaque et réagissent plus vite et plus efficacement. C'est à ça que servent les vaccins, à nous préparer à faire face à de futures attaques de virus ou de bactéries.

Quand une grande partie de la population est contaminée par ces virus ou bactéries dangereuses, on parle de pandémie. Dans les années 1340-1350, 10 millions d'humains – un tiers de la population européenne – mourut de la peste, une maladie transmise par les puces et les poux.

La grippe a tué de 50 à 80 millions d'humains en 1918-19, c'est un virus de la même famille que celui d'aujourd'hui.

A l'époque, il s'est répandu parmi les soldats confinés et les populations mal nourries et affaiblies par la guerre. Les épisodes de grippe sont actuellement bien moins mortels.

Mais le Covid-19 d'aujourd'hui est nettement plus contagieux et 10 fois plus mortel que nos grippes récentes. Des porteurs du virus n'en sont pas malades, d'autre ont comme une grippe habituelle, mais près de 2% de ceux qui sont contaminés risquent de mourir. Et s'ils ne reçoivent pas de soins et ne sont pas mis sous respirateurs artificiels la mortalité est bien plus élevée.

Qu'aurait-il fallu faire ?

Très rapidement après le début de l'épidémie en Chine, les scientifiques en avaient mesuré les dangers.

Le gouvernement de Corée du sud a très rapidement distribué et imposé le port d'un masque partout, au travail et dans les rues, il a distribué des désinfectants pour les mains et organisé massivement des tests pour détecter qui portait le virus. Ceux-là étaient isolés à l'hôpital et soignés, et ils ne contaminaient pas leurs collègue et voisins, au travail et dans les rues. La population coréenne n'a pas eu à se confiner.

Dans tous les autres pays, les retards de décisions, le manque de masques, de désinfectant et de tests font que l'épidémie s'est rapidement répandue.

En Italie, les hôpitaux sont débordés, des malades ne peuvent pas être soignés, les médecins et infirmières sont eux-mêmes touchés en grand nombre.

Pour tenter d'éviter cela, les gouvernements ici, en France, aux USA, et d'autres, imposent à toute ou partie de la population de rester cloitrée pendant deux semaines ou plus, alors que d'autres ploient sous le travail, à l'hôpital bien sûr, mais aussi partout où les activités ne peuvent s'arrêter, comme les transports, l'alimentation, l'électricité, le ramassage des ordures, etc.

Comment les économies sur la recherche fondamentale tuent

Dans une interview au quotidien belge Le Soir du 7 mars 2020, Johan Neyts, professeur titulaire de virologie dans le laboratoire de recherche sur la santé de l'université catholique de Louvain (KU Leuven), explique que la famille des coronavirus, dont le Covid-19 est en train de contaminer la planète, est relativement stable. Un vaccin aurait pu être développé depuis 2003 et serait efficace aujourd'hui pour protéger les populations, comme le font depuis longtemps certains vaccins, comme celui contre la rougeole, qui date de près de 50 ans.



Alors pourquoi cela n'a pas été fait ?

« *C'est une question politique, stratégique, économique… En 2003, avec la crise du SRAS (le syndrome respiratoire aigu sévère, également causé par un coronavirus), on avait effectivement une belle opportunité de développer des recherches pour la mise au point d'un tel médicament efficace pour soigner ces patients et constituer des stocks. Mais on n'en a rien fait. Cela a été une opportunité gâchée.*

Si de tels médicaments avaient été développés à l'époque, la crise actuelle aurait sans doute pu être enrayée rapidement et ne pas devenir un gâchis sanitaire et économique comme celui qui se développe actuellement. Vous savez, la famille des coronavirus est assez réduite. On en connaît six ou sept actuellement. Mettre au point un tel médicament aurait sans doute coûté à l'époque 200 à 300 millions d'euros. Des chiffres ridicules par rapport à l'impact économique de la crise qui se développe autour de nous. »

Par contre les budgets pour l'armement n'ont cessé d'augmenter !

Les dirigeants du capitalisme sont incapables,
il nous faut nos propres généraux

« *On ne change pas un général en pleine bataille* » a dit Paul Magnette pour justifier le choix de suspendre la formation d'un gouvernement et de donner les pleins pouvoirs au gouvernement Wilmès.

Oui, la guerre contre le Covid-19, « les soldats au front » - les travailleurs de la santé - vont l'affronter avec tous les risques que l'on connaît.

Mais que valent les généraux actuels qui n'ont rien fait pour préparer la guerre, qui n'ont pas fait préparer les vaccins contre ce virus alors qu'il existait déjà depuis 2003, qui ont fait des économies sur le système hospitalier au point d'être débordé dès la première vague de malades ? Et tout ça pour faire des économies sur les budgets, pour gonfler les profits des banques et des riches actionnaires.

Les « soldats du front » de la santé arriveront à la conclusion qu'il faut changer de généraux, si on veut réellement se protéger. Mais qui mettre à la place ?

Tous les dirigeants des partis qui sont passés par le pouvoir ont démontré qu'ils menaient la même politique au service des capitalistes.

Alors on en arrivera tous à la conclusion qu'il faudra se donner des dirigeants contrôlés par les travailleurs eux-mêmes, et non par les capitalistes. Car ce ne sont pas les capitalistes, ni leurs ministres, mais ce sont les infirmières, les enseignants, les travailleurs, qui font fonctionner toute la société, et qui savent le mieux ce qu'il faut faire.

Oui, il faut enlever la direction de la société des mains des capitalistes et de leurs serviteurs, dans le secteur de la santé, mais aussi dans toute l'économie pour les empêcher de précipiter l'humanité dans le chaos. Car ce sont des irresponsables qui font passer le profit avant tout.

Pour cela des élections ne seront pas suffisantes. Il faudra une mobilisation générale des travailleurs dans tous les secteurs économiques et leur prise de contrôle démocratique de tout ce qu'ils font fonctionner : capitaux, production, distribution et aussi gouvernements. Une nécessité de plus en plus urgente !

Le groupe des 10 irresponsables

La presse du 17 mars rapporte que les syndicats et les employeurs réunis au sein du Groupe des 10 soutiennent "pleinement" les mesures "drastiques" décidées par le gouvernement pour protéger la santé publique face à l'épidémie de coronavirus.

Les dirigeants des syndicats apportent régulièrement leur soutien au patronat. Et dans ces circonstances où sont imposées toutes sortes de restrictions aux travailleurs, cela paraît d'autant plus scandaleux.

Car qui est responsable des réductions des budgets de la santé, des hôpitaux, de la recherche médicale ? Le patronat, en réclamant constamment des baisses d'impôts et de cotisations sociales qui ont vidé les caisses de l'Etat.

Qui a imposé aux hôpitaux les suppressions de lits, les diminutions d'effectifs, y compris du personnel soignant ? Les partis gouvernementaux auxquels les dirigeants syndicaux déclarent apporter leur soutien !

Durant l'épidémie et, encore plus après, si les travailleurs se laissent faire, ces partis aux gouvernements feront payer la note à l'ensemble des travailleurs, pendant que les patrons seront largement indemnisés de leurs baisses de profits.

Rester au travail ?
Aux travailleurs de décider !

Les représentants syndicaux et patronaux ont communiqué vouloir «*qu'un maximum de travailleurs qui ne sont pas contaminés restent au travail (…) sans quoi notre économie, nos soins de santé et l'approvisionnement de la population s'en trouveraient menacés*». C'est vrai, mais en temps habituel, les dirigeants des grandes entreprises et des banques s'en moquent bien ! Seul le profit compte.

Aujourd'hui, à cause du virus et surtout de leur irresponsabilité, les Bourses s'effondrent. Ils paniquent, parce que de larges parties des populations doivent rester confinées.

On ne peut faire aucune confiance aux capitalistes, seuls leurs profits comptent !

Pour faire respecter les mesures d'hygiène et de distanciation sociale, pour décider quelles sont les activités qui doivent continuer ou s'arrêter, c'est aux travailleurs de décider eux-mêmes. Et il faut prendre sur les profits des patrons pour payer les salaires !

Cette crise sanitaire et économique met à nu la faillite du capitalisme. Pour éviter la catastrophe complète, il faudra bien que les travailleurs en arrivent à imposer leur contrôle sur l'ensemble de l'économie et sur le pouvoir politique.

Il y a urgence
pour des mesures vraiment urgentes !

La commande de 10 millions de masques effectuée en urgence par le gouvernement chez un fournisseur turc, s'avère être une arnaque. Ces masques n'arriveront pas !

Cela signifie que les travailleurs de la santé qui sont en première ligne, seront sans protection. C'en est au point qu'il est fait appel à toutes les personnes qui ont des masques chez elles, d'en faire don aux hôpitaux, voire d'en coudre !

Encore une fois, la catastrophe annoncée vient de la spéculation capitaliste, plus grave encore que le virus lui-même.

La population sera solidaire, mais ça ne suffira pas.

L'urgence recommande d'imposer la production immédiate de masques aux entreprises où ils peuvent être produits et de tout mettre en œuvre pour organiser leur répartition. Si l'Etat s'en avère incapable, comme c'est le cas, de telles mesures devront être imposées par les travailleurs eux-mêmes !



Spéculation sur les masques et le gel

Le directeur du CPAS d'Evere, responsable de 80 lits en home pour personnes âgées témoignait dimanche 15 mars à la RTBF: les prix des masques et du gel hydroalcoolique ont augmenté de 30%, 40% et 50%. Comme le gel devient rare, le CPAS a dû payer 400 € pour 5 litres de gel ! De même pour les thermomètres faciaux : une commande de 5 thermomètres pour 240 € a été annulée, et en se tournant vers un autre fournisseur, on leur a proposé un seul thermomètre au prix de 300 € !

Comme dit ce directeur: "je vous avoue, ça m'a mis hors de moi".

En effet ! Si beaucoup de personnes âgées meurent dans les homes et les hôpitaux, ce sera au moins autant à cause du fonctionnement du capitalisme que du virus !

Ce n'est pas aux travailleurs
de payer la note !

Le gouvernement wallon a décidé d'une enveloppe de 100 millions d'euros pour aider les entreprises face aux pertes encourues à cause des mesures de prévention contre l'épidémie. Le gouvernement fédéral demande, lui aussi, les pouvoirs spéciaux et prévoit un budget de 1 milliard pour soutenir les entreprises. Et le VOKA - l'organisation patronale flamande - avance déjà un chiffre de 16 milliards de dégâts en s'adressant à l'Etat.

En France, Macron annonce une garantie de 300 milliards d'euros pour les crédits des entreprises. Aux USA, Trump a annoncé 40 milliards… mais la Banque Fédérale américaine injecterait 1 500 milliards de dollars dans les circuits monétaires !

Les milliards suivent une courbe exponentielle, explosive, … tout comme l'épidémie.

Mais pour soutenir qui ?

En 2008, les gouvernements d'Europe et des Etats-Unis avaient également trouvé des centaines de milliers de milliards en quelques semaines pour renflouer les banques. Puis ils ont présenté la note à toute la population… que l'on paye encore aujourd'hui, sans que cela nous ait évité une nouvelle crise économique ! Par contre les profits des grandes entreprises et des banques ont explosé, comme le nombre de multimilliardaires !

C'est l'austérité imposée pour renflouer les banques qui a mis les services de santé en sous-effectifs, supprimé des lits de soins intensifs et vidé les stocks des matériels de protection. Un exemple de dégâts parmi beaucoup d'autres qui ont fragilisé la société et font souffrir la population.

Il faut se préparer à se défendre contre les coups qui vont pleuvoir demain pour payer l'aide accordée aujourd'hui aux patrons et aux actionnaires.



Les grandes manœuvres militaires américaine… bousculées par le Covid-19

Les plus grandes manœuvres militaires américaines depuis 25 ans ont commencé, de la Belgique à la Pologne en passant par l'Allemagne.

Plus de 20 000 soldats américains et leur matériel ont été acheminés des USA vers les ports Belges et sont en train d'être convoyés par train et routes jusqu'à la frontière ouest de la Pologne, face à la Russie.



Comme l'écrit le Figaro du 9/12/2019 : « *ce déploiement exceptionnel reflète le bouleversement stratégique provoqué par l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014* ». L'objectif serait de « *démontrer la capacité de l'armée américaine à déployer rapidement une force importante pour soutenir l'Otan et à répondre à n'importe quelle crise* » selon un communiqué de l'État-Major américain. Pour dire plus simplement, les armées US et européennes se préparent à la guerre contre la Russie.

Ces troupes supplémentaires doivent rejoindre les 9 000 soldats US déjà basés en Europe et seront accompagnés dans leurs exercices de milliers de militaires d'une dizaine de pays européens…

Finalement le Covid-19 s'est introduit dans le dispositif… et a même contaminé de hauts gradés, notamment italien et danois ! L'opération ne serait pas annulée mais réduite !

Au-delà de l'énorme gaspillage financier des armées et de ses manœuvres, petites ou grandes, c'est le danger de guerre que le capitalisme fait planer sur l'Europe. Déjà tout le Moyen-Orient, l'Irak, la Libye, la Syrie et bien des régions africaines, sont dévastés par les guerres pour l'appropriation du pétrole, des diamants, des terres rares, du bois, etc…

Un minuscule virus va peut-être bousculer les plans des militaires, mais c'est l'épidémie de la révolution ouvrière qui anéantira le capitalisme.

Boris Johnson joue à la roulette russe avec la santé de la population pour servir le capitalisme (16/03/2020)

Cet article avait été écrit le 16 mars, avant que le gouvernement commence à changer de politique.

Le premier ministre du Royaume-Uni essaie une stratégie très dangereuse face à l'épidémie.

De nombreuses activités publiques ont continué à être organisées, les écoles sont restées ouvertes et les visites aux personnes âgées n'ont pas été restreintes au Royaume-Uni, contrairement à la Chine, l'Italie, l'Espagne et bientôt la France.

Très peu de contrôles ont été effectués sur des personnes présentant les symptômes du coronavirus.

Boris Johnson considère qu'une contamination massive est inévitable et qu'ensuite la population sera immunisée contre ce virus. La population qui restera ! Et Boris Johnson annonce cyniquement qu'il faut se préparer « à perdre ceux qu'on aime plus tôt que prévu » car il est évident que les hôpitaux ne pourront pas prendre en charge une très grande partie des malades gravement atteints.

Cette stratégie d'abandon des futurs malades a été fort critiquée par bon nombre de scientifiques de premier plan. 198 professeurs d'université en sciences ont écrit une lettre ouverte au gouvernement pour demander des mesures de limitations des contacts sociaux, jugeant que la stratégie gouvernementale « risque plus de vies que nécessaire ». Le rédacteur en chef du *Lancet*, la revue de médecine le plus respectée du pays, accuse le gouvernement de « jouer à la roulette russe avec le public ».

Cette stratégie du laissez-faire du gouvernement a surtout un avantage, elle vise à permettre aux entreprises de continuer autant que possible à faire du profit et au gouvernement de ne pas dépenser d'argent public pour continuer à offrir des cadeaux fiscaux à ces mêmes entreprises. Et tant pis si cette stratégie de profit et des cadeaux à tout prix pourrait entraîner des dizaines, voire des centaines de milliers de morts supplémentaires.



Le gouvernement ne demande en tout cas pas l'avis de la population laborieuse avant de lui mettre le révolver sur la tempe pour jouer à cette roulette russe.

Les plans d'aide ne doivent pas terminer dans la poche des spéculateurs (16/03/2020)

Le gouvernement français annonce un fonds de 300 milliards pour garantir les prêts bancaires aux entreprises. En Belgique, le montant est pour l'instant de 20 milliards. Tous les gouvernements européens ont la même politique. Mais les banques spéculent sur le risque de prêter à l'Italie, à la Grèce, à l'Espagne, à la Belgique… Alors, à son tour, la Banque Centrale Européenne doit elle aussi mettre de l'argent sur la table pour rassurer les banques : 1 110 milliards seront consacrés cette année à racheter les emprunts des états européens.

Mais comme le reconnaît le chef économiste de la banque CBC : « l'impact de ces mesures ne se fait absolument pas ressentir, au contraire. Les bourses restent sous la pression des vendeurs qui ne veulent que du cash ».

Bref, les spéculateurs raflent tout ce qu'ils peuvent.

A l'autre bout, les travailleurs continuent à assurer, au péril de leur santé, la production, la logistique, la grande distribution, pour que la société vive. Les travailleurs ont toutes les raisons d'exiger des conditions de sécurité, y compris par des grèves ou des arrêts de travail, aux patrons qui eux prennent leurs ordres auprès des actionnaires, des banquiers et des spéculateurs.

Brèves d' Audi Bruxelles



Arrêter la production sans perte de salaire ! (16/03/2020)

Les cafés sont fermés, les mariages annulés, et les enfants à la maison… mais produire des voitures, c'est apparemment indispensable. Car ce matin à 6h, les travailleurs d'Audi par exemple étaient censés être à leurs postes. C'est-à-dire, bien souvent, à moins d'un mètre les uns des autres, à toucher les mêmes machines et les mêmes pièces à plusieurs, les uns après les autres…

Entendant qu'il y a eu des cas à l'usine, ils ont refusé de travailler et ont réclamé des masques, des gants et du gel hydroalcoolisé ! Et beaucoup pensent à juste titre que, si on ferme les écoles, les usines devraient être fermées aussi.

Il serait normal de mettre toutes les productions non indispensables à l'arrêt tout en payant les salaires ! Avec un bénéfice net de 14 milliards d'euros, le groupe VW dont Audi fait partie, en a les moyens. Ils viennent d'ailleurs de décider une distribution de dividendes à leurs actionnaires en hausse de 35% !

Les vrais égoïstes

Les médias ont ressassé les images des ruées sur les étagères des supermarchés. Voilà les conséquences de la panique. Mais les vrais égoïstes et irresponsables, ce sont ces capitalistes qui prennent les risques pour les ouvriers, pas pour eux-mêmes. Leur seule urgence, c'est de continuer à amasser le maximum de profit, même quand l'humanité est en difficulté.

Débrayages dans plusieurs entreprises d'automobile (16/03/2020)

En Italie, depuis quelques jours, des travailleurs se sont mis en grève chez Fiat. En effet, c'est le lock-down… sauf pour aller travailler et produire du profit ! La santé des profits passe visiblement avant la santé des travailleurs !

Confrontés à la même situation, des travailleurs débrayent en France chez PSA, Renault et d'autres entreprises. Du coup, Michelin a déjà annoncé la fermeture de ses usines en Italie, Espagne et France pour une semaine, d'autres vont sans doute suivre. PSA a finalement annoncé fermer aussi ses usines.

Il a fallu des débrayages et des grèves pour que ces patrons reculent. On peut déjà dire que d'autres mobilisations et grèves seront nécessaires pour nous protéger contre la maladie la plus dangereuse : le capitalvirus !

E-Mail: contact@lutte-ouvriere.be
Tel: 0479-44.81.52
Internet: www.lutte-ouvriere.be
Editeur responsable: M. Woodbury
BP54, rue de la Clef, 7000 Mons

Suivez nous sur Facebook:
Lutte Ouvriere Belgique